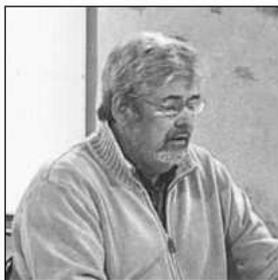


Éoliennes. Un moratoire souhaité

Dans un courrier adressé aux maires de Scaër et Leuhan, l'association « Vent de délires » leur demande d'user de leurs pouvoirs de police pour faire arrêter les éoliennes de Miné-Kervir (quatre à Scaër et une à Leuhan) entre 22 h et 6 h du matin si le vent est trop fort. Les deux associations souhaitent un moratoire suspendant toute nouvelle construction d'éoliennes dans le secteur « pour que soit respecté l'article 7 de la Charte de l'environnement ».

Troubles du sommeil

« Les nuisances sonores provoquent, chez les riverains, dont certains sont localisés à moins de 400 m des installations, des troubles du sommeil devenant préjudi-



Denis Thomas, président « de Vent de délires », déplore l'absence de communication de la part du maire et de la Cocopaq.

ciables à leur santé et nécessitant une aide médicale ». Conjointement, « Vent de délires » et « C du vent » ont aussi contacté le préfet,

rappelant leur inquiétude face au programme de 32 éoliennes dans un espace de 40 km² au nord de la commune, à Leuhan et Roudouallec.

300 signatures de pétition

Ce courrier est accompagné de témoignages de riverains expliquant les nuisances qu'ils subissent, de celui d'un acquéreur potentiel d'une longère à Crénorien, à 500 m d'un futur parc et qui a renoncé à son projet après avoir constaté les nuisances subies par un riverain d'un autre parc. 300 signatures de la pétition émise par « Vents de délire » en février-mars accompagnent le dossier : « Les signataires de cette pétition n'acceptent pas de voir leur santé

se détériorer, soit par manque de sommeil, soit par troubles divers les obligeant à déménager ; ils n'acceptent pas de voir leur patrimoine immobilier devenir invendable ; ils n'acceptent pas la démarche de la communauté de communes du pays de Quimperlé et de la commune de Scaër consistant à ne tenir aucun compte des êtres humains de la zone impactée ». Les deux associations demandent au préfet d'intervenir auprès du maire de Scaër et du maire de Leuhan afin qu'ils usent de leur pouvoir de police en arrêtant les éoliennes les nuits trop ventées. Les deux associations mettent enfin en exergue « la politique de communication minimaliste » des élus locaux et de la Cocopaq.